



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OLD

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

OLAUS MAGNUS, voyez MAGNUS.

OLAUS RUDBECK, voy. RUDBECK.

OLBERT ou ALBERT, né à Lerne, près de Thuin, dans le pays de Liege, vers la fin du 10c. siècle, embrassa la vie monastique à Lobbes, fut envoyé dans le monastere de S. Germain-des-Prés à Paris, de là à Troyes & enfin à Chartres, où il se perfectionna dans les sciences divines sous Fulbert, évêque de cette ville. Olbert fut fait ensuite abbé de Gemblours, puis appelé pour être le premier abbé du monastere de S. Jacques, que l'on venoit d'ériger à Liege, où il mourut l'an 1048. On a de lui : I. Un *Recueil de Canons* qu'il fit avec Burchard, évêque de Worms. II. *Vie de S. Véron*, publiée par George Galopin. Il est encore auteur de plusieurs autres ouvrages qui n'ont pas été publiés.

OLDECORN, (Edouard) plus connu en Angleterre sous le nom de *Hall*, né en 1561, dans la province d'Yorck, fit ses études à Rheims & à Rome où il reçut l'ordre de prêtrise. Il fut ensuite admis dans la compagnie de Jesus, & envoyé comme missionnaire en Angleterre en 1588. Il en remplit les fonctions avec beaucoup de zele & de succès pendant 17 ans dans la province de Worcester. La conjuration des poudres donna occasion de s'en saisir. On l'appliqua cinq fois à la question; mais on ne put apprendre ni par son aveu, ni par aucun autre témoignage suffisant qu'il eût eu connoissance de la conjuration. Il pro-

testa toujours qu'il n'avoit pas connu ce complot, avant qu'il fût public, qu'il n'avoit jamais approuvé, ni pris la défense des coupables; mais cela ne l'empêcha pas d'être condamné au supplice des traîtres à Worcester, le 7 avril 1606. Il eut la consolation de réconcilier à l'Eglise un des criminels qui subit la mort avec lui, & qui mourut dans de grands sentimens de foi & de pénitence. Un nommé *Littleton* demanda publiquement pardon à Dieu & au P. Oldecorn, de l'avoir injustement accusé de la conjuration. Nous avons pris ces détails dans les *Mémoires* de M. Challoner, vicaire apostolique à Londres, imprimés en 1741. Voyez JACQUES VI, roi d'Ecosse, & GARNET.

OLDENBURG, (Henri) habile gentilhomme Allemand, natif du duché de Brême, étoit consul à Londres pour la ville de Brême, dans le tems du long parlement de Cromwel. Il étudia dans l'université d'Oxford en 1656, & fut ensuite précepteur du lord Guillaume Cavendish. Lorsque la société royale de Londres fut établie, il en fut secrétaire & associé. Son goût pour les hautes sciences l'unit d'une étroite amitié avec Robert Boyle, dont il traduisit en latin plusieurs ouvrages, & cette amitié fut constante. Enfin, il mourut à Charlton dans la province de Kent, en 1678. C'est lui qui a publié les *Transactions philosophiques* des 4 premières années, en 4 tomes: savoir, depuis le N°. 1er., 1664, jusqu'au N°. CXXXVI., 1667.

OLDENBURGER, (Phi-

ippe-André) enseigna le droit & l'histoire à Geneve avec réputation. On a de lui un très-grand nombre d'ouvrages, publiés sous différens noms, entr'autres: I. *Thesaurus rerum publicarum totius Orbis*, en 4 vol. in-8°; livre qui, quoiqu'imparfait, est utile & curieux pour la connoissance des républiques & de leurs intérêts. II. *Limnaeus enucleatus*, in-folio; estimé, & nécessaire pour l'étude du droit public de l'Empire. III. *Notitia Imperii, sive Discursus ad instrumenta Pacis Osnabrugo-Monasteriensis*, in-4°, sous le nom de *Philippus-Andreas Burgoldensis*. IV. Un Traité des moyens de procurer un état tranquille aux républiques, sous ce titre: *Tractatus de Rebuspublicis turbidis in tranquillum statum reducendis*. Tous ces ouvrages furent goûtés de ceux qui aiment l'érudition & les études politiques. L'auteur mourut à Geneve en 1678.

OLDENDORP, (Jean) natif de Hambourg, enseigna le droit à Cologne, puis à Marpurg, où il mourut le 3 juin 1567. Il étoit neveu du célèbre Albert Krants; mais il n'eut pas le même attachement à la Religion Catholique, qu'il quitta pour embrasser les nouvelles erreurs. On a de lui divers écrits de jurisprudence, peu connus.

OLDHAM, (Jean) Anglois, fils d'un ministre non-conformiste, se distingua par quelques Traductions, des Satyres contre les Jésuites, & d'autres poésies, & mourut en 1583, à 30 ans, de la petite-vérole. Dryden son ami lui consacra un poème funebre.

OLEARIUS, (Adam) né en 1603 à Aschersleben, petite ville de la principauté d'Anhalt, d'un tailleur d'habits, professa quelque tems à Leipzig avec beaucoup de succès. Il quitta ce poste pour passer dans le Holstein, où le prince Frédéric le nomma secrétaire de l'ambassade qu'il envoyoit au czar & au roi de Perse. Cette course dura près de 6 ans, depuis 1633 jusqu'en 1639. Olearius de retour à Gottorp, fut fait en 1650 bibliothécaire, antiquaire & mathématicien du duc. Il remplit ce poste avec applaudissement jusqu'à la mort, arrivée en 1671, à 68 ans. Ce savant joignoit à la connoissance des mathématiques, celle des langues orientales, & surtout du persan. Egalement propre aux choses utiles & aux arts agréables, il possédoit la musique & jouoit avec goût de plusieurs instrumens. On lui doit: I. Une Relation de son Voyage de Moscovie, Tartarie & de Perse, en allemand, Sleswick, 1663, in-fol., aussi exacte que bien détaillée. On en a une Traduction françoise par Wiquefort, dont la meilleure édition est celle de 1727, en 2 vol. in-fol.; une Traduction en anglois par Jean Davies, Londres, 1666, in-folio; & un Abrégé en italien, Viterbe, 1658, in-4°. II. Une Chronique abrégée du Holstein, in-4°. III. *La Vallée des Roses de Perse*. C'est un recueil d'histoires agréables, de bons mots & de maximes, tirés des livres persans. IV. *Pinacotheca rerum naturalium Gottorpiensis*, Sleswick, in-fol.

OLEARIUS, (Godefroi)